

Il ne manquait plus qu'il me dise en se limant les ongles que la voie 11 n'était «pas visible aux yeux des Moldus»



Photos: David Broman

Mais où est donc passée la voie 6?

Un train peut certes en cacher un autre à la gare de Luxembourg

La 6 n'est plus un numéro, elle est une voie libre...

«I'm sittin' on the dock of the bay, Watching the tide roll away. Oooh, I'm just sittin' on the dock of the bay, Wastin' time...»

N'allez pas croire... Malgré un résidu tenace de mal de tête, je boucle cet article depuis le buffet de la gare tout en sirotant ma demi-tasse de café – l'autre moitié est étalée sur mon plateau depuis cette bousculade avec une jeune femme qui n'avait d'yeux que pour son portable.

Mais n'allez pas croire...

Tout a commencé un matin de juillet à la gare de Luxembourg. Un brouillard à couper au couteau... Ça envahissait tout, jusqu'à l'intérieur même de la gare. Après être entré en collision avec une série de voyageurs et une porte vitrée – celle de la salle d'attente – ça m'est revenu: c'était bien la carcasse d'une bouteille de Jack que j'avais entr'aperçue ce matin sur ma table de chevet.

Un peu par miracle, je réussis à comprendre que mon train vers Esch-sur-Alzette de 7.50h, partait de la voie 7 au lieu de la voie 5 comme habituellement. «Tant pis, m'étais-je dit malgré le brouillard, tu trouveras. T'en as vu d'autres!»

Et effectivement, je trouvai la voie 7. Le train était déjà à quai et j'y pris place. Rapidement absorbé par la lecture d'un exemplaire piétiné de L'essentiel que j'avais trouvé sur un siège, je sentis le train se mettre en route. Lentement... très lentement même. Très très lentement...

D'un coup, je levai les yeux... Et je vis avec effroi que le train n'était nullement en route vers Esch, mais qu'il avançait au pas parmi des trains à l'arrêt. Je balayai la voiture



d'un coup d'œil – j'étais seul – et je figai mon regard sur l'affichage électronique: «Ne pas embarquer»...

Et le train ne s'arrêta nulle part.

Pendant des jours, j'étais, comment dire, troublé. Pas parce que j'avais perdu la matinée à faire des signes en vain à chaque cheminot qui passait, mais parce que je n'arrivais pas à comprendre comment j'avais pu me tromper de train. Je croyais bien que ça ne pouvait être qu'un coup fourré des CFL, mais je n'allais quand même pas me contenter de «croire».

Deux semaines passèrent et mon trouble ne fit que s'amplifier. Jusqu'à la nuit dernière où, m'étranglant dans les draps, je n'ai pas pu fermer l'œil, et le bon.

C'est donc ce matin, en entendant les éboueurs jouer au volley avec ma poubelle, que le franc est enfin tombé. Bon Dieu! Mais c'est bien sûr! Comme électrocuté, avec un léger mal de tête dû au coup de poing que je venais de me donner au front, j'ai sauté du lit. Malgré ma barbe de cinq jours, j'ai filé directement à la gare de Luxembourg. J'allais enfin savoir.

(Petit aparté: si certains hurlubrus ont transformé «Bon Dieu! Mais c'est bien sûr», en «Bon sang, mais c'est bien sûr», j'ai, pour ma part, l'habitude de rester fidèle à l'original dans l'expression de mes accès d'étonnement.)

Une fois arrivé à la gare, je ne pus qu'être soulagé en constatant

l'incarnation de mes déductions nocturnes: la gare de Luxembourg n'a pas de voie 6.

Je répète: la gare de Luxembourg n'a pas de voie 6.

Et, pauvre de moi, il y a deux semaines, pensant monter dans le train de la voie 7 pour Esch, voilà que j'avais pris celui de la voie 8 pour nulle part. Enfantin non?

La voie 11

Enfantin, oui, mais une autre question commençait à me tarauder: où est donc passée la voie 6?

Les mains tremblantes, cherchant mes poches pour mes cigarettes – en vain puisque je ne fume pas – j'ai été trouver le «chef de surveillance» qui discutait avec des collègues près de la voie 3.

Même si elle a été accueillie par un sourire au coin des lèvres, je ne doute pas que ma question ait eu l'effet d'une bombe sur mon interlocuteur. Celui-ci m'a dit finalement: «La voie 6 était une voie de garage sans quai, située entre les voies 5 et 7...» Tiens donc. Et le cheminot de poursuivre: «Les voies ici à la gare de Luxembourg sont numérotées de 1 à 11 et...»

«Comment ça?» La voie 11? Faut pas exagérer. C'est pas à un vieux singe... «Comment ça, la voie 11? Elle est où la voie 11? Je n'en vois que 10... je veux dire 9... enfin...» C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à soupçonner mon interlocuteur d'essayer de m'embrouiller. Il ne man-

quait plus qu'il me dise en se limant les ongles que la voie 11 n'était «pas visible aux yeux des Moldus».

«La voie 11 existe, m'a-t-il dit, mais elle n'est pas destinée aux voyageurs. Quant à la voie 6, elle a été arrachée pour faire plus de place pour les autres voies et quais.»

Plausible. Mais ça ne me dit pas pourquoi elle a été «gardée», du moins théoriquement, même si sur le terrain elle n'existe plus et qu'elle n'a jamais vraiment existé... «Je ne peux pas vous le dire.» Louche. Et ça doit quand même être gênant tant pour les voyageurs que pour les CFL de devoir compter avec une voie qui n'existe pas. «Vous savez, parfois même, la voie 6 s'affiche par erreur. Si vous avez bien regardé le grand panneau des départs des trains au-dessus des portes d'accès aux quais, vous verrez qu'il fonctionne avec de petites plaquettes... Celles qui indiquent les voies sont séquentielles, de 1 à 10. Si la plaquette de la voie 7, pour une raison ou une autre, ne tombe pas, la 6 reste affichée – ça trouble effectivement certains voyageurs.»

Mais ne pourrait-on pas tout simplement «arracher» aussi la plaquette 6? Ou mieux, renuméroter les voies une fois pour toutes?

«Enlever la plaquette 6? Impossible! Le compte ne serait plus juste pour le mécanisme d'affichage. Quant à renuméroter les voies, il y a tout un système informatique complexe là-dedans – j'imagine que

changer tout ça coûterait très cher.»

Tout journaliste – qui se respecte – à défaut d'un coupable, a besoin d'un responsable... «Qui est responsable? Difficile à dire. Comme il existe un Fonds des routes – en fait les Ponts et Chaussées – il existe aussi un Fonds du rail qui gère ça. C'est tout ce que je peux vous dire. Nous on travaille ici avec ce qu'on nous donne. Certaines choses peuvent nous sembler logiques, d'autres moins logiques... Si vous voulez en savoir davantage, il vous faudra demander à la Direction.»

Superflue

Ben oui, après avoir remercié le chef de surveillance, j'y suis allé, à la Direction des CFL. Là, le responsable de la communication a confirmé que (1) «la voie 6 a été enlevée en 2006, étant devenue superflue après la construction du nouveau centre de remisage et de maintenance», et (2) «du point de vue de l'exploitation, la renumérotation des voies aurait posé plus de problèmes qu'elle n'en aurait résolus», concluant de son côté qu'«il ressort de ce qui précède que la voie 6 ne gêne nullement qui que ce soit et que vous n'aurez aucune chance de la photographier.» Et là, j'ai senti la voie 6 me filer entre les doigts...

Sortant du bâtiment administratif des CFL, je me suis assis sur l'escalier entre deux types. L'un sentait l'urine, l'autre le berger allemand et moi, visant un pigeon qui s'approchait d'un pas hésitant, j'ai craché sur ma chaussure. P... de pigeon. M'étonnerait pas qu'il soit de mèche avec les CFL celui-là...

Mais n'allez pas croire...

Si j'en suis là à boucler cet article au buffet de la gare et à terminer ma demi-tasse de café et même si Otis Redding semble siffler la fin de la partie, n'allez pas croire que j'en ai fini avec cette p... de voie 6.

Demain est un autre jour...

DAVID BROMAN